

Les nouveaux programmes pour l'école maternelle : des gestes professionnels à adapter

Auxerre, 7 octobre 2015

Viviane BOUYSSE

Inspectrice générale de l'éducation nationale



Plan

- 1. Repérer les évolutions entre les programmes antérieurs et ceux de 2015 ; comprendre ce qui les justifie**
- 2. Relire ses pratiques même si les programmes sont stables**
- 3. Adapter ses pratiques pour prendre en compte les nouvelles orientations**

Introduction

Changer l'école maternelle = premier acte de la refondation de l'Ecole, conformément à la loi de refondation

(Code de l'éducation, article L321-2)

« La formation dispensée dans les classes enfantines et les écoles maternelles favorise l'éveil de la personnalité des enfants, **stimule leur développement sensoriel, moteur, cognitif et social, développe l'estime de soi et des autres et concourt à leur épanouissement affectif. Cette formation s'attache à développer chez chaque enfant l'envie et le plaisir d'apprendre afin de lui permettre progressivement de devenir élève. (...) »**



1. Repérer les évolutions dans les nouveaux programmes ; comprendre ce qui les justifie

Equilibre entre une approche dite développementale, centrée sur l'enfant, favorisant les apprentissages dits indirects ou incidents (« adaptatifs ») et des interventions plus marquées par des intentions didactiques précises.

Enjeu : parvenir à résoudre des tensions entre une « école du laisser grandir » et une « école primarisée ».



1. Repérer les évolutions dans les nouveaux programmes ; comprendre ce qui les justifie

Equilibre entre les cinq domaines d'apprentissage

Tous également indispensables au développement harmonieux des enfants ; tous nécessaires pour répondre aux besoins de tous ordres.

« Bien-être » clé du « bien-devenir »

Perspectives : Profiter du nouveau programme (utilisé comme un « référentiel ») pour revisiter les pratiques : qu'est-ce qui manque ? Que faudrait-il rééquilibrer ?

1. Repérer les évolutions dans les nouveaux programmes ; comprendre ce qui les justifie

Différenciation dans le parcours : deux étapes

P.S° (2 / 4ans) - M.S° et G.S° (4 / 6 ans)

- **Indications sur la progressivité** dans le programme.
Autour de 4 ans : franchissement d'une étape lié aux progrès du langage, de la fonction symbolique, de la socialisation, de la décentration, de la représentation des pensées d'autrui (« théorie de l'esprit »).
- **2/4 ans** : observation-imitation, essais-erreurs (action ++)
; construction d'un fond d'expériences (*multiplier les occasions de ...*) **Le langage ne pilote pas l'action au début de la P.S°**, et durablement pour certains enfants.
- **4/6 ans** : anticipation, projet, échanges d'idées, début du raisonnement et de la conceptualisation (action // pensée).

1. Repérer les évolutions dans les nouveaux programmes ; comprendre ce qui les justifie

Des domaines d'activités aux domaines d'apprentissage

Agir – Réussir – COMPRENDRE / Agir pour réfléchir

Enjeux : faire acquérir une **pensée active** (dépasser l'agir) ; faire réfléchir les enfants sur les modalités et les effets de l'action (non sur l'action seule ou sur les seuls « objets » sur lesquels porte l'action).

Perspectives : réfléchir sur la place, le rôle, la nature du langage ET des modalités de symbolisation – représentation dans l'ensemble des activités.

1. Repérer les évolutions dans les nouveaux programmes ; comprendre ce qui les justifie

Deux points de bascule d'un point de vue didactique

- **1 - Place et valeur de l'écriture : *dictée à l'adulte et encodage. Un chemin sur trois ans pour l'écrire-lire***
 - ❖ Ecrire : du langage d'abord, du culturel ==> un cadre dans lequel l'écrit prend sens : des pratiques permettant l'accès aux fonctions et usages de l'écrit, à la nature de l'écrit en lien avec l'oral.
 - ❖ Double (et longue) progression : dans l'écrit (observer / distinguer mots, lettres, « morceaux de mots »...) ET dans l'oral (distinguer des unités sonores). Liens entre conscience phonologique / découverte du principe alphabétique ET essais d'écriture.
 - ❖ **Essais d'écriture : de l'oral (analyse) vers l'écrit.**
 - ❖ Articulation avec l'acte visuo-grapho-moteur.

1. Repérer les évolutions dans les nouveaux programmes ; comprendre ce qui les justifie

Deux points de bascule d'un point de vue didactique / suite

- **2 - Une approche plus mathématique que culturelle et langagière du nombre**
 - ❖ Ce que l'on doit corriger à affiner : **moins de mots, plus de « sens »** (*les nombres, ça sert à ... ; un nombre, c'est...*).
 - ❖ Renouvellement des « moments » mobilisant le nombre au sein des rituels ; **séquences d'apprentissage** (conception des séances/ateliers ; matériel à privilégier ; etc.), dépassant la familiarisation avec les noms et les usages du nombre pour entrer dans la structuration du nombre.
Situations qui soient de vrais substituts aux « fiches » pour mettre en avant **l'agir, avant de déboucher sur des codages – représentations - écritures** (vers la conceptualisation).

1. Repérer les évolutions dans les nouveaux programmes ; comprendre ce qui les justifie

Modalités d'apprentissage valables durant tout le parcours : jeu, résolution de problèmes, exercice, mémorisation

- Des modalités différentes et qui peuvent se recouper.
- Des modalités dont le poids devrait être différent selon les sections.
- Des modalités qui sont toutes solidaires du langage.

Voir documents-ressources.

1. Repérer les évolutions dans les nouveaux programmes ; comprendre ce qui les justifie

Pour conclure cette première partie

Ne pas se tromper sur l'objectif = une école maternelle qui amène plus d'enfants-élèves en état de s'adapter et réussir au CP, avec une confiance en soi préservée ou améliorée.

Une école plus efficace et plus juste

Une école bienveillante et exigeante

Des changements sur quelques points clés mais, surtout, **une réorientation du « style pédagogique »** plus adapté à une école de la petite enfance.

2. Relire ses pratiques même si les programmes sont stables

- Activités physiques et Activités artistiques. (+ *COMPRENDRE*)
- Activités visant à la fois la découverte du monde et l'installation des « outils » de la pensée logique (hors étude du nombre, renouvelée fortement).

Les écueils à surmonter :

- la répétition du même sans progressivité ;
- la perte d'enjeux, la banalisation ;
- l'occasionnel ;
- l'activité en « pointillés » essentiellement occupationnelle.

Quantité et régularité des pratiques sources de qualité

Voir ressources Eduscol

2. Relire ses pratiques même si les programmes sont stables

- **Langage oral : le cœur du sujet - Deux formes à distinguer**
Les jeunes enfants parlent d'abord **en situation**, c'est-à-dire en accompagnement de ce qu'ils font. Cette forme du langage oral est universellement pratiquée ; ce langage factuel est assez limité puisqu'une partie du sens est portée par la situation elle-même (pas besoin de « discours »).

Le **langage décontextualisé** est très différent, précis et structuré, conditions obligatoires pour qu'il soit compris. Il n'est pas utilisé par tous les élèves et relève d'un apprentissage explicite. Il s'apparente au langage écrit (forme produite hors du contexte immédiatement vécu). Des sociolinguistes parlent même d'« **oral scriptural** ». Il recouvre des formes d'oral requises par l'école, scolairement efficaces. « (...) *raconter, décrire, évoquer, expliquer, questionner, proposer des solutions, discuter un point de vue* ».

2. Relire ses pratiques même si les programmes sont stables

- **Langage oral, le cœur du sujet – Enseigner l’oral, 2 facettes**
- ❖ **Une approche intégrée** : moments où les enfants expérimentent le langage qui n’est pas l’objet spécifiquement travaillé.
- ❖ **Des moments structurés** où des objectifs langagiers ciblés sont travaillés pour eux-mêmes.

Exemples d’objets d’enseignement et d’apprentissage et de visées : faire acquérir un savoir-faire particulier (manipuler des syllabes, dire une comptine, utiliser des repères chronologiques : *d’abord, ensuite* etc.), exercer une compétence encore peu fonctionnelle (lexicale, phonologique, de production de texte par exemple),...

Ces moments supposent une organisation rigoureuse : mises en situation choisies, petit groupe, enseignant se consacrant à ce groupe sans être trop souvent requis par le reste de la classe.

Effort conscient et temps considérable pour passer d’un traitement contrôlé à un traitement automatique de nouvelles formes langagières.

Voir ressources Eduscol

2. Relire ses pratiques même si les programmes sont stables

Pour conclure cette deuxième partie : mieux faire, changer ?

Actuellement, fonctionnements de classe assez stéréotypés, marqués par une **panne de sens** (« on l'a toujours fait ») et un **déficit d'efficacité**.

Objectifs de formation pour les enfants

- **Compétences psychosociales** : prise d'initiative, persévérance, concentration, première autonomie...
- **Compétences « spécifiques »** selon activités grâce à un engagement dans des activités qui aient de l'utilité (/ développement, besoins), du sens (/ représentations, usages potentiels des acquis) et qui soient des stimulants pour la curiosité, pour l'appétit de réussir et de comprendre.

Objectifs d'efficacité et d'efficience pour les PE. Rendre possibles :

- la présence auprès d'un groupe pour **mener des activités de langage et d'autres également** (structuration, « focalisation »).
- l'**observation** pour évaluation et interactions adaptées (étayage).

3. Adapter ses pratiques pour prendre en compte les nouvelles orientations

Pour un équilibre entre les modes de sollicitation des enfants :

à côté des **activités sous consignes** (dirigées ou « en autonomie »),

des **activités choisies** (attirance... plaisir... projet... contrat ... défi...). Mais des **activités choisies cadrées**.

Enjeu : faire plus de place à l'initiative des enfants, à leur responsabilisation. Leur donner le sens de l'engagement.

Perspectives :

- 1/ Repenser les modes de pilotage du « groupe -classe ».
- 2/ Repenser l'aménagement de la classe.

3. Adapter ses pratiques pour prendre en compte les nouvelles orientations

Revisiter le fonctionnement et l'organisation de la classe ; ne pas tout rejeter :

- **Intérêts des rituels et des activités ritualisées** liés à la répétition : mémorisation, anticipation, sécurisation.
- **Intérêt des ateliers** s'ils sont une formule de diversification et/ou de différenciation, permettant de respecter les motivations des enfants, de stimuler l'exploration et la créativité, de favoriser l'autonomie.
- **Intérêt des regroupements** : socialisation des attitudes et du langage ; structuration et institutionnalisation ; observation /imitation possibles de comportements performants par ceux qui n'en sont pas encore capables.

3. Adapter ses pratiques pour prendre en compte les nouvelles orientations

Progressivité =====> penser à partir de la PS (enfants réels) et non à partir de la GS (élèves hypothétiques).

Avec les petits, premiers apprentissages = apprentissages **incidents (indirects)** selon des modalités contextualisées dans des **situations dites fonctionnelles** et grâce à des **interactions** personnalisées.

Apprentissage par **observation-imitation-répétition**, par **essais-erreurs** exploitant les occasions. -----> **créer ces occasions.**

Imitation : les enfants imitent davantage les séquences d'action qui produisent le résultat souhaité (A. Florin).

Importance du « **passage dans et par le corps de l'enfant** » (J. Méard, AGEEM 2009 / « neurones miroir »).

3. Adapter ses pratiques pour prendre en compte les nouvelles orientations

Une progressivité à (re)trouver, à expliciter

- **Une organisation différenciée des sections**

Différenciation à penser dans toutes les dimensions : espace, temps, modes de groupement des élèves, modalités des activités.

- **Ne pas confondre « ordre » et « normes »** : ce qui compte est de respecter **un ordre dans la gradation des difficultés** auxquelles les enfants sont confrontés, non de baliser de manière normative et identique pour tous le parcours d'apprentissage. Des **repères** sont à prendre en compte, parce qu'il y a des **moments « sensibles » / propices pour certaines acquisitions.**

3. Adapter ses pratiques pour prendre en compte les nouvelles orientations

Une progressivité à (re)trouver, à expliciter / suite

- **Des variables d'organisation en évolution**
 - **Du petit groupe au collectif** : du fait des caractéristiques des jeunes enfants, modalités d'un enseignement formel et collectif inadaptées ; meilleures conditions = activités de courte durée avec de petits groupes au sein desquels un temps est accordé à chaque enfant.
 - **Des activités choisies aux activités sous consignes.**
 - **Des activités à temps modulé par l'enfant aux activités plus contraintes.**
 - **Vers la réflexivité** : des commentaires du PE aux analyses des enfants eux-mêmes

3. Adapter ses pratiques pour prendre en compte les nouvelles orientations

Une progressivité à (re)trouver, à expliciter / fin

- **Quelques constantes à prendre en considération**

- **De « l'extérieur » à « l'intérieur »**
- **Du « à côté des autres » vers le « avec les autres », puis vers l'autonomie**
- **Du personnalisé (de l'interindividuel) au collectif, de l'auto-centration à la décentration**
- **Du monde « perceptif » au monde « représentatif » :**
 - **du vécu au conçu (2 aspects)**

D'ABORD : (Faire) Vivre ----> en parler ----> pouvoir (le) penser (mots + images mentales comme supports)

PUIS, anticiper (parce qu'images mentales possibles) ----> vivre ----> revenir sur ...

- **du perçu au représenté (dessins, codages)**

3. Adapter ses pratiques pour prendre en compte les nouvelles orientations

Une question clé : l'organisation de la classe

- **L'espace** : son organisation doit permettre de créer un sentiment de **sécurité**, d'autoriser les **initiatives**, de susciter de la **motivation**, de favoriser les **interactions**. Les **affichages** en font partie : doser la place de l'**écrit**.

Des « coins » aux « ateliers » ... ? Retrouver l'esprit de l'origine de l'atelier dans la pédagogie Freinet : dans une conception de l'école qui valorise la construction de la personne et du citoyen par la socialisation et par le travail, l'atelier est lieu d'activité au service d'un projet, requérant et favorisant à la fois **autonomie et coopération des enfants**, pour des **activités finalisées et fonctionnelles**.

C'est aussi une **formule de diversification et/ou de différenciation**.

3. Adapter ses pratiques pour prendre en compte les nouvelles orientations

Deux formules de gestion de la classe

1. Mettre en parallèle dans des « coins-ateliers »

- des activités « projet »
- des activités « problème », « défi », « exploit »
- des activités « exercice »
- des activités « jeu »

2. Mettre en place des « ateliers de manipulation et d'expérimentation » (inspiration / Maria Montessori) avec visées de développement de la manipulation, de la concentration, de l'initiative.

Rigueur des protocoles d'utilisation, des règles d'usage.

Site : IA des Yvelines (dossier avec grilles d'évaluation / observation).

3. Adapter ses pratiques pour prendre en compte les nouvelles orientations

De la bienveillance POUR faire acquérir de la confiance

Manifester un mélange de souci de l'autre et d'**attention vigilante**. Mobiliser l'**empathie** (partage d'affects, d'émotions), **la sollicitude** (intérêt pour l'autre ; soutien donné sans y être obligé).

Enjeu : faire construire et renforcer l'estime de soi.

De la bienveillance DANS l'autorité

Deux effets de la bienveillance : protéger et contenir.

Préserver de mauvaises expériences ; permettre (encourager à...) et valoriser les bonnes expériences, c'est-à-dire guider, encadrer avec justesse.

Cette régulation est fondamentale avec les petits qui ne peuvent se réguler eux-mêmes. Sécuriser, apaiser, rassurer ont des effets sur le cerveau, aident à la gestion des émotions.

Relation Cognition // Emotions

3. Adapter ses pratiques pour prendre en compte les nouvelles orientations

Regard - Evaluation

- Important pour l'enfant d'éprouver la satisfaction de faire les choses par lui même sous le regard d'un adulte qui peut témoigner de sa réussite. *Etre vu en situation de réussite.*
- Offrir à l'enfant **le regard** dont il a besoin :
« ce besoin que tout petit d'homme a de recevoir, au travers du regard d'intérêt qui lui est porté, la reconnaissance de son statut ». D. Marcelli, *L'enfant, chef de la famille*. Albin Michel, 2003, p. 280.

Perspectives : développer une évaluation positive : en toute chose, pouvoir dire ce qui est acquis, même si ce n'est pas l'idéal visé. (*carnet de suivi des apprentissages + bilan*)

Publications récentes en lien avec les sujets traités

- Jacques BOSSIS, Catherine DUMAS, Christine LIVERATO, Claudie MEJEAN, *Aménager les espaces pour mieux apprendre. A l'école de la bienveillance*. Retz, 2015 (le livre inclut un CD avec 12 séquences filmées)
- Mireille BRIGAUDIOT, *Langage et école maternelle*. Hatier, 2015